

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENTENCE
VOIX #7

MERCREDI 25 JUIN 2025 — 21H
PAVILLON NOIR

© Irma Boom

CONCERT

RÉSIDENCE VOIX #1

ARTISTES ENCADRANTS

DARRELL BABIDGE

STÉPHANE DEGOUT

MARINE THOREAU LA SALLE

SÉBASTIEN DAUCÉ

ARTISTES RÉSIDENTS

SOPRANOS

EMILY RICHTER

LUCIA TUMMINELLI

MEREDITH WOHLGEMUTH

MEZZO-SOPRANOS

MATHILDE ORTSCHIEDT

EMILY TREIGLE

TÉNORS

HUGO BRADY

MATTHEW GOODHEART

DANIEL ESPINAL

BARYTONS

ARMAND RABOT

NOAM HEINZ

NAVASARD HAKOBYAN

THOMAS CHENHALL

PIANISTES CHEFFE ET CHEFS DE CHANT

ANNA GERSHTEIN

ANTOINE DUTAILLIS

BENJAMIN READ

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Roméo et Juliette (1867), opéra en cinq actes sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après William Shakespeare

« Mab, la reine des mensonges »

(air de Mercutio – acte I)

NOAM HEINZ ET BENJAMIN READ

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Idomeneo, re di Creta (1781), *opera seria* en trois actes sur un livret de Giambattista Varesco

« Se il padre perdei » (air d'Illia – acte II)

MEREDITH WOHLGEMUTH ET BENJAMIN READ

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

Ariodante (1735), *dramma per musica* en trois actes sur un livret anonyme d'après Antonio Salvi inspiré par l'Arioste

« Tu vivi, e punito » (air de Lurcanio – acte II)

MATTHEW GOODHEART ET BENJAMIN READ

RICHARD WAGNER (1813-1886)

Tannhäuser (1845), grand opéra romantique en trois actes sur un livret du compositeur

« O du, mein holder Abendstern » (air de Wolfram – acte III)

NAVASARD HAKOBYAN ET ANNA GERSHTEIN

JULES MASSENET (1842-1912)

Cendrillon (1899), conte de fées en quatre actes sur un livret de Henri Cain d'après Perrault

« Cœur sans amour, printemps sans roses »

(air du Prince charmant – acte II)

MATHILDE ORTSCHIEDT ET ANTOINE DUTAILLIS



RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Arabella (1933), comédie lyrique en trois actes sur un livret de Hugo von Hofmannsthal
« Das war sehr gut, Mandryka » (air d'Arabella – acte III)

EMILY RICHTER ET BENJAMIN READ

RUGGERO LEONCAVALLO (1857-1919)

I pagliacci (1892), opéra en un prologue et deux actes sur un livret du compositeur
« Si può ? » (air de Tonio – prologue)

ARMAND RABOT ET ANTOINE DUTAILLIS

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

La Bohème (1896), opéra en quatre actes sur un livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
« Che gelida manina » (romance de Rodolfo – acte I)

DANIEL ESPINAL ET ANTOINE DUTAILLIS

STANISŁAW MONIUSZKO (1819-1872)

Halka (1848), opéra en quatre actes sur un livret de Włodzimierz Wolski
« Ha! Dzieciatko nam umiera » (air de Halka – acte IV)

LUCIA TUMMINELLI ET ANNA GERSHTEIN

CHARLES GOUNOD

Faust (1859), opéra en cinq actes sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après Goethe
« Avant de quitter ces lieux » (air de Valentin – acte II)

THOMAS CHENHALL ET ANNA GERSHTEIN



GEORG FRIEDERICH HÄNDEL

Semele (1744), oratorio dramatique en trois actes sur un livret de William Congreve d'après Ovide

« Awake, Saturnia, From Thy Lethargy!... Hence, Hence, Iris, Hence Away » (récitatif et air de Junon – acte II)

EMILY TREIGLE ET ANTOINE DUTAILLIS

ÉDOUARD LALO (1823-1892)

Le Roi d'Ys (1888), opéra en trois actes sur un livret d'Édouard Blau

« Vainement, ma bien-aimée » (aubade de Mylio – acte III)

HUGO BRADY ET ANNA GERSHTEIN

WOLFGANG AMADEUS MOZART

La clemenza di Tito (1791), *opera seria* en deux actes sur un livret de Caterino Mazzolà d'après Métastase

« Parto, parto, ma tu, ben mio » (air de Sesto – acte I)

MATHILDE ORTSCHIEDT ET ANTOINE DUTAILLIS

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Trouble in Tahiti (1952), opéra en un acte sur un livret du compositeur

« There's A Law About Men » (air de Sam – scène 5)

NOAM HEINZ ET BENJAMIN READ

GEORG FRIEDERICH HÄNDEL

Giulio Cesare in Egitto (1724), *opera seria* en trois actes sur un livret de Nicola Francesco Haym d'après Bussani

« Non disperar, chi sa ? » (air de Cléopâtre – acte I)

MEREDITH WOHLGEMUTH ET BENJAMIN READ



GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

L'elisir d'amore (1832), *melodramma giocoso* en deux actes sur un livret de Felice Romani d'après Eugène Scribe

« Una furtiva lagrima » (romance de Nemorino – acte II)

MATTHEW GOODHEART ET BENJAMIN READ

GEORGES BIZET (1838-1875)

Les Pêcheurs de perles (1863), opéra en trois actes sur un livret d'Eugène Cormon et Michel Carré

« L'orage s'est calmé » (récit et air de Zurga – acte III)

NAVASARD HAKOBYAN ET ANNA GERSHTEIN

GIACOMO PUCCINI

Turandot (1926), opéra en trois actes sur un livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni d'après Carlo Gozzi

« Signore ascolta » (air de Liù – acte I)

LUCIA TUMMINELLI ET ANNA GERSHTEIN

WOLFGANG AMADEUS MOZART

La finta giardiniera (1775), *opera buffa* en trois actes sur un livret de Giuseppe Petrosellini

« Ah, non partir... Già divento freddo » (récitatif et air de Belfiore – acte II)

HUGO BRADY ET ANNA GERSHTEIN

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Don Giovanni (1787), *dramma giocoso* en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte

« Deh vieni alla finestra » (*canzonetta* de Don Giovanni – acte II)

THOMAS CHENHALL ET ANNA GERSHTEIN



WOLFGANG AMADEUS MOZART

Così fan tutte (1790), *opera buffa* en deux actes
sur un livret de Lorenzo Da Ponte
« Come scoglio » (air de Fiordiligi – acte I)

EMILY RICHTER ET BENJAMIN READ

CHARLES GOUNOD

Sapho (1851), opéra en trois actes sur un livret
d'Émile Augier
« Ô ma lyre immortelle » (air de Sapho – acte III)

EMILY TREIGLE ET ANTOINE DUTAILLIS

JULES MASSENET (1842-1912)

Le Roi de Lahore (1877), opéra en cinq actes sur
un livret de Louis Gallet
« Aux troupes du sultan » (récit et arioso de
Scindia – acte IV)

ARMAND RABOT ET ANTOINE DUTAILLIS

CHARLES GOUNOD

Roméo et Juliette (1867), opéra en cinq actes
sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré
d'après William Shakespeare
« Ah! Lève-toi, soleil ! » (air de Roméo – acte II)

DANIEL ESPINAL ET ANTOINE DUTAILLIS

— Ce premier concert de la Résidence Voix de l'Académie du Festival donne l'occasion d'entendre les chanteurs et chanteuses parmi les plus prometteurs de leur génération. Sous l'égide du baryton Darrell Babidge qui les a fait travailler depuis leur arrivée à Aix-en-Provence, ils proposent ce soir un ensemble de grands airs d'opéra évoquant toute la diapature des émotions humaines.

Traversant le quatrième mur, le prologue sur lequel s'ouvre *I pagliacci* de Mascagni, et qu'interprète ce soir Armand Rabot, s'adresse directement aux spectateurs pour leur présenter l'éventail émotionnel auquel ils vont être confrontés. Faut-il croire aux récits que nous présente l'opéra, comme chez Mascagni ? ou bien sont-ils des fruits de l'imagination aussi fantasques que celui de « Mab, la reine des mensonges », que célèbre Mercutio dans *Roméo et Juliette* de Gounod, campé par Noam Heinz ?

L'amour, le désir et les bouleversements qu'ils font éprouver aux personnages sont au cœur de centaines d'œuvres lyriques. L'émerveillement devant l'apparition de l'être aimé que ressent Roméo dans l'opéra de Gounod passe tout entier dans son air « Ah ! Lève-toi soleil ! » qu'a choisi Daniel Espinal ; l'attente amoureuse déçue du Prince charmant, dans « Cœur sans amour, printemps sans roses » de *Cendrillon* de Massenet, nous fait ressentir la tristesse intense du personnage, transmise ce soir par la voix de Mathilde Ortscheidt ; l'espoir d'être aimé que Nemorino nourrit dans



« Una furtiva lagrima » et qu'incarne Matthew Goodheart, ou encore l'attente amoureuse bientôt comblée de l'aubade légère et primesautière de Mylio dans *Le Roi d'Ys* de Lalo (Hugo Brady) complètent ce tableau des délices et des tourments de la passion. L'opéra mozartien a analysé avec ravissement les nuances des sentiments amoureux, allant de la séduction – tel Don Giovanni donnant la sérénade à la fenêtre d'une belle (Thomas Chenhall) – à la fidélité et ses illusions, comme l'évoque l'air de Fiordiligi qui veut rester tel un roc dans la tempête face à un nouvel émoi (Emily Richter). L'amour caché que ressent Ilia pour Idamante dans *Idomeneo* de Mozart, pourtant prisonnière du roi de Crête, la pousse à une légèreté de cœur qui transparait dans son air, dévoilant malgré elle à son geôlier son désir amoureux. Au contraire, dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, les tourments de Zurga, déchiré entre son amitié pour Nadir et son amour pour une même femme, inspirent le récit et l'air bouleversant « L'orage s'est calmé » que chante Navasard Hakobyan. La réalisation amoureuse peut enfin conduire au sentiment d'accomplissement le plus profond : c'est le cas quand Rodolfo (Daniel Espinal) avoue son amour à Mimi dans *La Bohème* de Puccini tout en chantant sa vie d'artiste insouciant et libre ; et quand Arabella (Emily Richter) offre un verre d'eau à Mandryka pour signifier qu'elle accepte de s'unir à lui, la musique de Strauss élève au sublime cette ultime scène de l'opéra.

Si l'amour est sans hésiter le sujet privilégié de l'opéra, d'autres sentiments



meuvent les personnages, traversés par les affres les plus contradictoires que suscitent leurs relations avec leur famille, leurs amis et leurs ennemis. Dans *Giulio Cesare in Egitto* de Händel, c'est le goût du pouvoir qui conduit Cléopâtre à humilier son frère cadet Tolomeo quand elle chante « Non disperar, chi sa ? » (Meredith Wohlgemuth). N'est-ce pas l'ivresse de la victoire qui monte à la tête de Sam dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein (Noam Heinz) ? Dans *Ariodante* de Händel, Lurcanio cherche à attiser par une virtuosité emportée la colère de son frère trompé pour que ce dernier cherche la vengeance plutôt que de se suicider (Matthew Goodheart). C'est encore la jalousie et la vengeance qui inspirent Junon dans *Semele* de Händel, chantée par Emily Treigle : après un récitatif accompagné où s'expriment son ambition et sa rage contre Sémélé, Junon demande à sa sœur Iris de la suivre pour accomplir son noir dessein dans son air « Hence, Hence, Iris, Hence Away ». L'amour de Sextus pour Vitellia dans *La clemenza di Tito* de Mozart le conduit à exprimer, dans son air de bravoure « Parto, parto, ma tu ben mio » chanté par Mathilde Ortscheidt, son intention de la venger en fomentant l'assassinat de Titus – il conclut en s'étonnant de l'emprise de la beauté sur ses propres actions. Le récit et l'arioso que fait Scindia dans *Le Roi de Lahore* de Massenet mêle son discours martial au désir qu'il ressent pour Sita (Armand Rabot). Nul besoin de la guerre et son fracas pour que surgissent la peur et la confusion, comme dans *La finta giardiniera* de Mozart, œuvre dans laquelle le récitatif et l'air de l'impulsif et versatile Belfiore montrent un personnage perdant



la raison : d'abord profondément angoissé par l'idée de mourir, il se réjouit dans la deuxième partie de l'air d'être toujours vivant (Hugo Brady).

Les grands airs interprétés ce soir par les chanteurs et chanteuses de la Résidence Voix explorent également le registre dramatique, dans une palette allant de la prière la plus touchante à la plus pathétique. C'est le désespoir qui inspire l'air de Halka (Lucia Tumminelli) dans l'opéra de Moniuszko, qui craint pour l'enfant qu'elle a eu avec Janusz, l'homme qui l'a abandonnée, passant par toutes les nuances de la plainte, de la menace et de la supplication. Quand Valentin, dans « Avant de quitter ces lieux » de *Faust* de Gounod – incarné par Thomas Chenhall ce soir –, s'apprête à partir pour la guerre, il s'arrête un instant pour implorer la protection non pas tant pour lui que pour sa sœur Marguerite. Toute l'empathie de Liù, chantée par Lucia Tumminelli, vibre dans son air « Signore, ascolta », alors qu'elle s'adresse à Calaf pour lui demander de ne pas céder à son désir en relevant le défi de la princesse Turandot dans le drame homonyme de Puccini. C'est un sentiment plus religieux encore qui anime Wolfram dans *Tannhäuser* de Wagner quand il s'adresse à l'étoile du berger, « O du, mein holder Abendstern », pour lui demander d'accueillir sa bien-aimée, Elisabeth, dont il pressent la mort, et la métamorphoser en ange (Navasard Hakobyan).. Quand Sapho (ici Emily Treigle) chante « Ô ma lyre immortelle » dans l'opéra de Gounod immortalisé par Pauline Viardot, elle a pris la décision de se



suicider en se jetant dans la mer : l'air évoque paradoxalement l'impuissance du pouvoir cathartique de la musique alors même qu'il touche un sublime pathétique rarement atteint, suscitant la fascination et l'effroi.

François Delécluse

Chargé de recherches FNRS à l'Université libre de Bruxelles, François Delécluse est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur Claude Debussy et sur la musique française à la charnière des XIX^e et XX^e siècles.

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2025 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration auprès de leurs pairs, d'artistes encadrants de renom et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences : Voix, Instruments, Composition et Créatrices d'opéra. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Voix rassemble douze chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous : la production *The Story of Billy Budd, Sailor* d'après Benjamin Britten pour certains des artistes résidents, et pour d'autres, un concert avec l'Ensemble Correspondances dirigé par son directeur musical Sébastien Daucé et par Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie. Chaque programme de concert



explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le chant français, ainsi que la musique baroque française et italienne. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, le baryton Stéphane Degout, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Sébastien Daucé complètent le panel d'artistes encadrants.

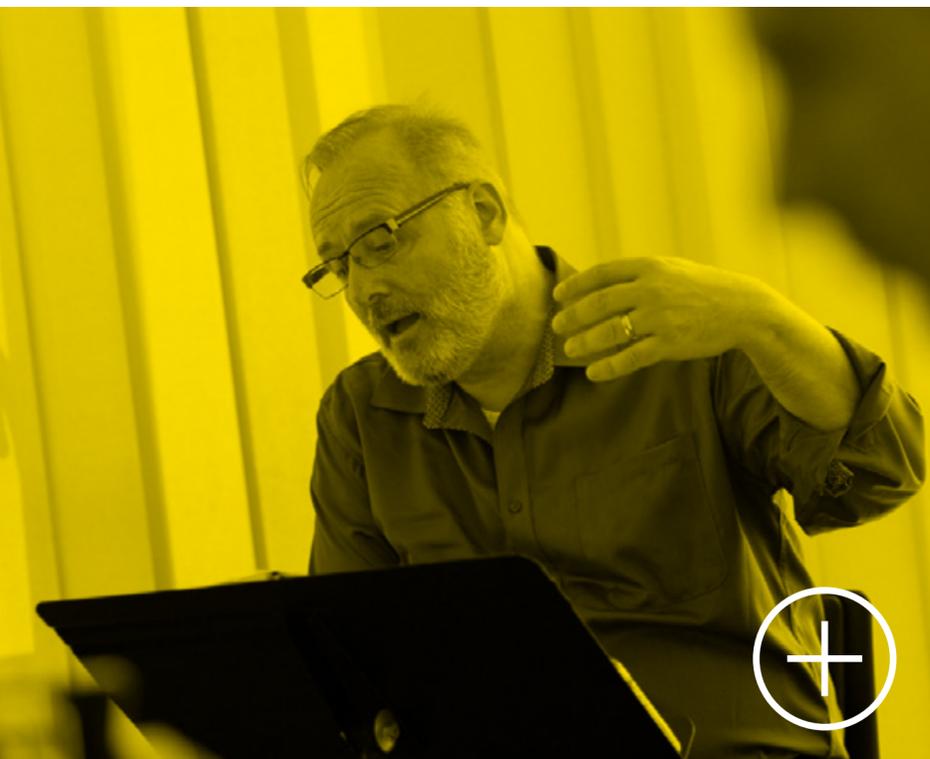
La Résidence Instruments, placée sous la direction du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin, réunit deux quatuors à cordes qui proposent trois programmes distincts et deux master classes durant Aix en juin et la semaine d'ouverture du Festival en juillet. Ces concerts mettent en lumière un répertoire traversant les siècles, et démontrent une fois de plus les immenses possibilités expressives de la forme quatuor, compacte et pérenne. Le 8 juillet, à l'occasion de leur concert de clôture, ces huit musiciennes et musiciens interpréteront deux créations mondiales commandées spécialement pour l'occasion, ainsi que *ParaMetaString* d'Unsuk Chin.

L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical. Merci de votre présence ce soir qui nous soutient dans cette dynamique.

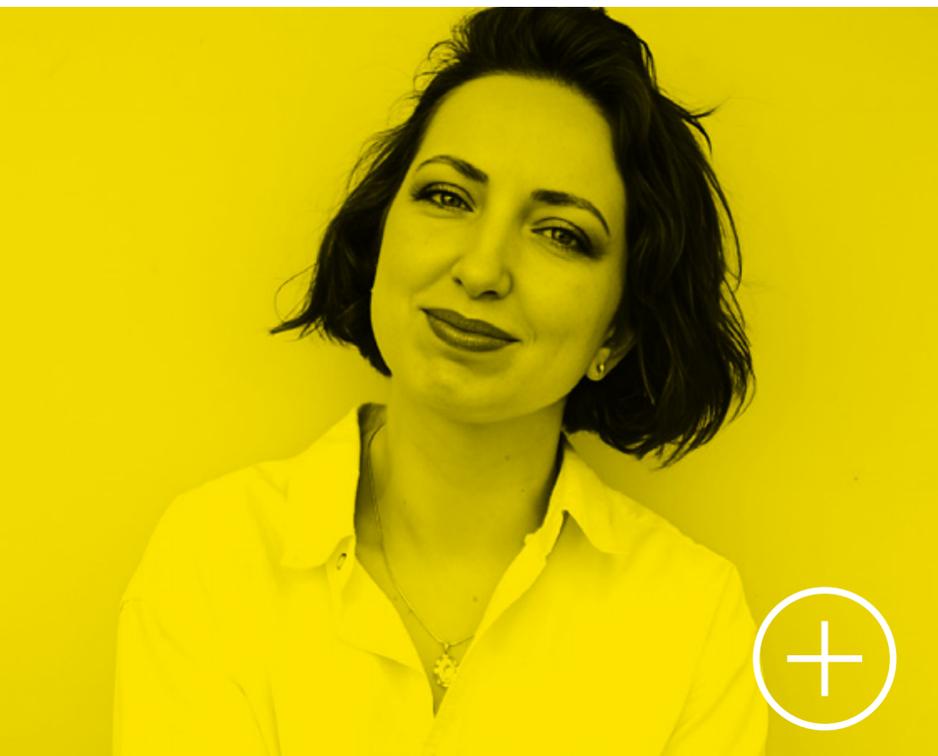
Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation des concerts

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES EN LIGNE :







ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998 l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices.

Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration. L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

MASTER CLASS STÉPHANE DEGOUT

JEUDI 26 JUIN > 11H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

MASTER CLASS QUATUOR DIOTIMA #2

VENDREDI 27 JUIN > 11H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENCE VOIX #2

VENDREDI 27 JUIN > 21H

VILLA LILLY PASTRÉ

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

MASTER CLASS DARRELL BABIDGE

SAMEDI 28 JUIN > 11H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENCE INSTRUMENTS #2

SAMEDI 28 JUIN > 21H

VILLA LILLY PASTRÉ

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENCE VOIX #3

LUNDI 30 JUIN > 20H

L'ÉTINCELLE – VENELLES

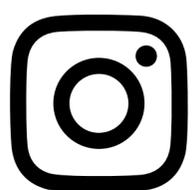
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



[FESTIVALAIX](https://www.facebook.com/FESTIVALAIX)



[FESTIVALAIX](https://www.instagram.com/FESTIVALAIX)



Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner
Photos : Darrell Babidge © Vincent Beaume — Stéphane Degout © Cedric Roulliat
— Sébastien Daucé © Marco Borggreve — Emily Richter © Todd Rosenberg —
Lucia Tumminelli © Matthias Baus — Meredith Wohlgemuth © Eva Zar — Mathilde
Ortscheidt © Lisa Lesourd — Emily Treigle © Jiyang Chen — Hugo Brady © Ben
Reason — Matthew Goodheart © Curtis Brown — Armand Rabot © Pablo Strong
— Noam Heinz © Michael Pavia — Navasard Hakobyan © Baghdasarian Gabriell —
Thomas Chenhall © Benjamin Reason — Anna Gershtein © Snezhana Goncharova —
Antoine Dutailis © Candice Nechitch